BRUANT DE NELSON

Nelson's Sparrow

Ammospiza nelsoni

- NICHEUR MIGRATEUR RARE
- AIRE : STABLE
- EFFECTIFS : STABLES

Alain Hogue

Le Bruant de Nelson est un oiseau furtif, difficile à observer, mais facilement repérable à son chant qui rappelle le bruit produit par une goutte d'eau tombant sur un poêle brûlant. Sa répartition, strictement nord-américaine, se partage entre trois sous-espèces isolées les unes des autres : une dans le couloir du Saint-Laurent, les Maritimes et le Maine, une sur les côtes de la baie James et la rive ouest de la baie d'Hudson, et une autre dans les Prairies.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

C'est la sous-espèce *subvirgatus* que l'on trouve dans le Québec méridional. Elle fréquente l'étage supérieur des marais salés dans l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent, ainsi que des prairies humides dans le tronçon fluvial. À l'occasion, on la trouve aussi dans des champs en marge de ces milieux (Shaffer, 1990). Sur la rive sud de l'estuaire, sa répartition s'étend de Montmagny à Pointe-au-Père, ses effectifs culminant entre La Pocatière et L'Isle-Verte (Rivard *et al.*, 2006). Le principal refuge de l'espèce dans le Québec méridional demeure cependant les hauts marais de l'île aux Grues et de l'île aux Oies. On estime que ce site hébergeait environ 375 couples en 2007, soit la moitié de la population québécoise de *subvirgatus* (Rivard *et al.*, 2006, 2011).

Ce bruant est plus rare sur la rive nord du Saint-Laurent, où sa répartition s'étend principalement de Saint-Joachim à la baie de Sept-Îles. En Gaspésie, on le trouve ici et là de la baie de Gaspé au fond de la baie des Chaleurs. Il niche aussi à quelques sites aux îles de la Madeleine (Rivard *et al.*, 2006). L'espèce se rencontre également, en petit nombre, au Saguenay (Saint-Fulgence) ainsi qu'entre Nicolet et Varennes. Au nord de la zone visée par le présent ouvrage, la sous-espèce *alter* niche communément dans les marais côtiers du sud-est de la baie James et sa population québécoise compterait 2 500 couples (Robert *et al.*, 2004; Rivard *et al.*, 2006).

SITUATION

La répartition du Bruant de Nelson a peu changé d'un atlas à l'autre. L'espèce a été observée dans 46 parcelles contre 36 auparavant. Elle n'avait pas été signalée à l'époque dans la baie de Sept-Îles, où elle n'a été découverte qu'en 1996 (Rivard *et al.*, 2006). On remarque aussi quelques nouvelles parcelles avec observation dans le tronçon fluvial du Saint-Laurent. Il est toutefois difficile de déterminer s'il s'agit d'avancées de l'espèce ou le résultat d'un meilleur effort de recherche.

FICHE TECHNIQUE

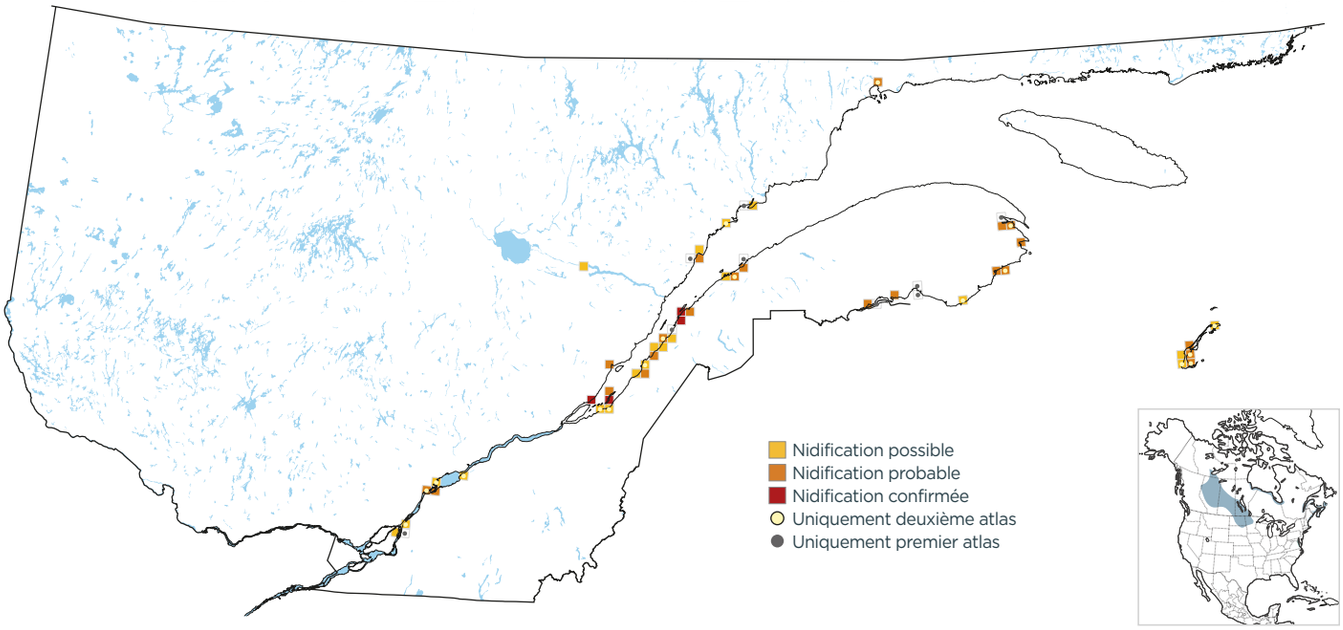
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	22	20
NIDIFICATION PROBABLE	7	22
NIDIFICATION CONFIRMÉE	7	4
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**36**	**46**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**1,5 %**	**1,1 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	20
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	1-127

Les programmes de surveillance comme le BBS sont peu adaptés au suivi du Bruant de Nelson parce qu'ils ne couvrent pas adéquatement les milieux qu'il fréquente. Toutefois, Rivard *et al.* (2006) ont répété en 2005 des inventaires effectués en 1985 et 1986 sur les rives de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent. L'étude a déterminé que la majorité des sites occupés à l'époque l'étaient toujours, et par à peu près autant d'oiseaux, si bien que la population du Québec méridional semblait assez stable.

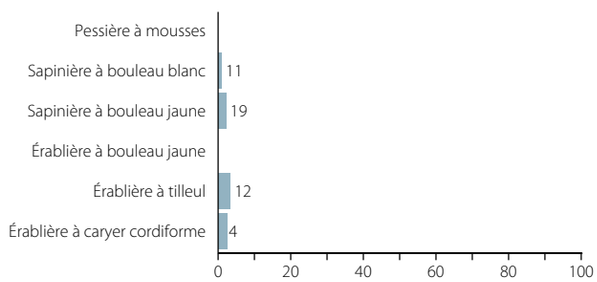
Par le passé, la perte de marais salés à la suite de la construction d'infrastructures portuaires et routières, mais surtout au profit de l'agriculture, a causé préjudice à l'espèce, en particulier sur la rive sud de l'estuaire (Rivard *et al.*, 2006). Parmi les menaces plus récentes, la présence accrue du Roseau commun à l'île aux Grues pourrait devenir problématique si cette plante envahissante poursuit sa progression. Les très hautes marées accompagnées de forts vents d'est entraînent pour leur part l'inondation des nids et constituent une importante cause de mortalité des œufs et des oisillons. Il est à craindre que les changements climatiques entraînent une intensification de ces épisodes, ce qui nuirait à l'espèce.

Gilles Falardeau

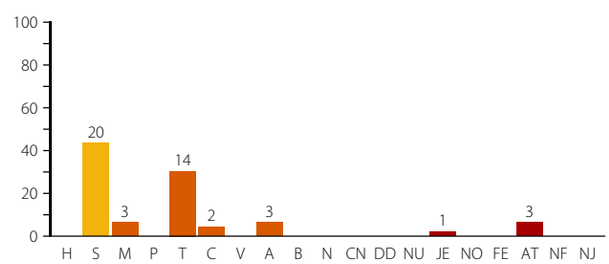
INDICES DE NIDIFICATION



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



Michel Robert

Les hauts marais de l'île aux Grues et de l'île aux Oies abritent une part importante des Bruants de Nelson qui nichent dans le Québec méridional.